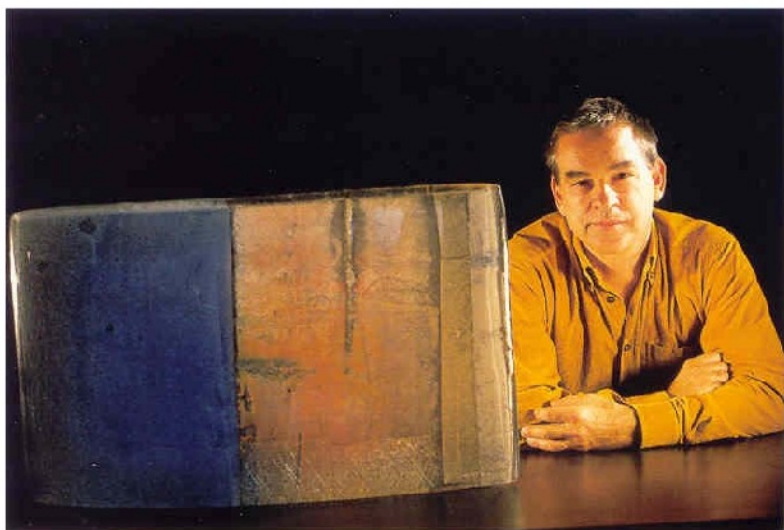


# Prix Liliane Bettencourt



## Udo Zembok

*L*a superposition de trois, quatre ou cinq couches de verre et leur émaillage permet d'approcher un idéal que beaucoup de peintres modernes et contemporains ont tenté de réaliser : la matérialisation de coloration dans la profondeur d'une matière ». Toute l'œuvre, ou presque, de Udo Zembok semble contenue dans cette phrase tant il est vrai que la maîtrise technique qui le caractérise constitue avant tout des réponses à ses interrogations sur la lumière, la couleur et l'espace. Son *Hommage à Rothko* en témoigne abondamment. Soit trois feuilles de verre float extra-clair et dont la transparence approche celle d'un verre optique. Ces feuilles, chacune étant émaillée et peinte à la grisaille, sont superposées et fusionnées. A cette fusion se surajoutent des inclusions d'émaux, de métaux et de minéraux.

Ainsi, ces strates de verre émaillé, délicatement peintes à la brosse japonaise ou bien finement projetées, les pigments mélangés dans l'épaisseur du verre, créent une profondeur optique saisissante. « L'intégration de feuilles de métaux compatibles avec le verre, comme le cuivre, l'or ou le platine fait vivre comme des structures intérieures grâce à l'opacité et à la métallisation qu'elle engendre. L'inclusion de minéraux dans mes compositions a pour but de créer un sentiment de flottaison, de suspension dans l'espace ». Il y a, dans cet *Hommage à Rothko*, non seulement un hommage mais encore une revendication. Celle de l'appartenance à un courant pictural où se rencontrent d'autres tempéraments que celui de Rothko, tels Olivier Debré, Willem De Kooning, Robert Motherwell...

le choix de  
**L'ŒIL**